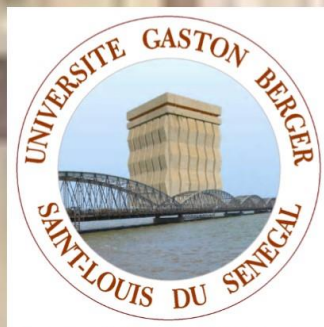




**SAFARA**  
*Revue internationale de langues, littératures et cultures*

*n°16*  
*2017*



**ISSN: 0851 4119**

## **SAFARA N° 16/2017**

Revue internationale de langues, littératures et cultures

UFR Lettres et Sciences Humaines, Université Gaston Berger,  
BP 234 Saint Louis, Sénégal  
Tel +221 961 23 56 Fax +221 961 1884  
E-mail : omar.sougou@ugb.edu.sn / mamadou.ba@ugb.edu.sn

### **Directeur de Publication**

Omar SOUGOU, Université Gaston Berger (UGB)

### **COMITE SCIENTIFIQUE**

|            |                  |         |                 |
|------------|------------------|---------|-----------------|
| Augustin   | AINAMON (Bénin)  | Maweja  | MBAYA (Sénégal) |
| Mamadou    | CAMARA (Sénégal) | Babacar | MBAYE (USA)     |
| Simon      | GIKANDI (USA)    | Maki    | SAMAKE (Mali)   |
| Pierre     | GOMEZ (Gambie)   | Ndiawar | SARR (Sénégal)  |
| Mamadou    | KANDJI (Sénégal) | Aliko   | SONGOLO (USA)   |
| Baydallaye | KANE (Sénégal)   | Marième | SY (Sénégal)    |
| Edris      | MAKWARD (USA)    | Lifongo | VETINDE (USA)   |

### **COMITE DE RÉDACTION**

|                           |                    |
|---------------------------|--------------------|
| Rédacteur en Chef :       | Badara SALL, UGB   |
| Corédacteur en Chef :     | Babacar DIENG, UGB |
| Relations extérieures :   | Moussa SOW, UGB    |
| Secrétaire de rédaction : | Mamadou BA, UGB    |

### **MEMBRES**

|             |              |         |             |
|-------------|--------------|---------|-------------|
| Abdoulaye   | BARRY (UGB)  | Maurice | GNING (UGB) |
| Khadidiatou | DIALLO (UGB) | Fallou  | NGOM (USA)  |
| Oumar       | FALL (UGB)   | Ousmane | NGOM (UGB)  |

© SAFARA, Université Gaston Berger de Saint Louis, 2017

**ISSN 0851- 4119**

Couverture : Dr. Mamadou BA, UGB Saint-Louis

## Sommaire

1. L'appropriation linguistique dans le discours rapporté, une valorisation de l'acte locutionnaire ( Kei Joachim & Kouassi Kouakou Roland ).....1
2. L'immigration dans *Le Ventre de l'Atlantique* de Fatou DIOME : une alternative au chômage ou une croisière de tribulations ? ( Christophe Sékène DIOUF ) .....13
3. Fonctionnement syntaxique de quelque formes elliptiques sur des éléments de corpus : étude descriptive ( Birahim DIAKHOUMPA ) .....25
4. Onomástica literaria: el simbolismo de los nombres con los que se disfrazan los personajes en la *Garduña de Sevilla* ( Djidiack FAYE ) .....45
5. La doctrine spinoziste du droit naturel : un creuset des droits de l'homme ( Berni Seni NAMAN ) .....65
6. Étude morphologique d'un corpus de gentilés du Sénégal (Gustave Voltaire DIOUSSE) .....81
7. SISTEMA ECONÓMICO: LAS DOS FACETAS DE UNA MADRE EN *EL EXILIADO DE AQUÍ Y ALLÁ* DE JUAN GOYTISOLO ( KANGA Akissi Agnès Danielle epse KOUAME ) .....95
8. Éléments de socio-anthropologie linguistique : essai sur la dimension cognitive et magique du langage chez les *Seereer* du Sénégal ( Dominique SÈNE ) .....115
9. Le dynamisme du texte et de l'image dans *La Jalousie* (1957) d'Alain Robbe-Grillet ( Jean Denis NASSALANG ) .....145
10. Code mixing in Tunji Ogundimu's *The insiders* ( Rissikatou MOUSTAPHA-BABALOLA & Marcel KAKPO ) .....161
11. Modernité, postmodernité et impérialisme occidental ( Maurice GNING ) .....177
12. La réception productive face à l'autorité de la tradition ou la Refondation jaussienne de la philosophie herméneutique gadamérienne ( Moctar GAYE ) .....203

# L'immigration dans *Le Ventre de l'Atlantique* de Fatou DIOME : une alternative au chômage ou une croisière de tribulations ? ( Christophe Sékène DIOUF )

Université Gaston Berger de Saint-Louis (Sénégal)

## Résumé

Cet article s'interroge sur le problème de l'immigration des jeunes Africains vers l'Europe. Il s'intéresse à la représentation de cette couche immigrante à travers la littérature africaine et plus précisément chez les nouvelles voix émergentes telles que Fatou DIOME. Il s'agit d'analyser comment la dimension sociale est traitée dans *Le Ventre de l'Atlantique* (2003) et d'étudier les motivations profondes qui poussent cette jeunesse vers l'exil en Europe. Il vise à montrer les facteurs majeurs qui incitent à emprunter les voies de l'immigration mais aussi le désenchantement et les périls dont sont victimes ces jeunes. Au-delà de cette peinture, cette étude arbore les réalités socio-économiques d'une Afrique contemporaine.

Mots-clés : exil, immigration, jeunesse, développement, Europe, motivations.

## Abstract

This article examines the issue of young Africans' immigration to Europe. It is interested in the description of this immigrant stratum regarding African literature. Its main focus is the literary production of the emerging voices like the Senegalese writer Fatou Diome. The major concern is to grasp the depiction of the social dimension in *Le Ventre de l'Atlantique* (2003). On the one hand, it studies the inner motivations that lead the youth to European exile. On the other hand, it seeks to shed light on the basic factors which infuse the immigrants with determination to migrate. Beyond the trauma and tribulations faced, another point discussed remains the socio-economic realities of contemporary Africa.

Key words : exile, immigration, development, Europe, motivations, youth.

## Introduction

En ces temps de la mondialisation, l'humanité est plongée dans une crise aux aspects multiformes. Celle-ci est de plus en plus marquée par une certaine agitation

d'une jeunesse désemparée et désespérée face aux problèmes cruciaux tels que le chômage. Dans ce calvaire quotidien, un bon nombre de jeunes quittent la terre natale à la recherche de lendemains meilleurs. A travers ce pèlerinage vers de verts pâturages, d'Afrique en passant par les eaux de la Méditerranée à l'Europe, une question préoccupante demeure celle-ci : quels sont les motifs d'une telle immigration ? Dès lors, cette étude du *Ventre de l'Atlantique* de Fatou DIOME se propose d'examiner les réalités socio-économiques sur lesquelles se fondent les aspirations des jeunes migrants et les aléas dans les pays d'accueil.

D'emblée, il est utile de définir le terme immigration avant d'élucider amplement le sens que la jeunesse accorde à l'immigration dans le roman susmentionné. Etymologiquement, ce mot est dérivé du latin « immigrare » qui signifie « s'introduire dans, venir dans, désigne l'entrée dans un pays de personnes non autochtones qui viennent pour trouver de l'emploi ». <sup>8</sup> A l'analyse de cette définition, nous pouvons affirmer que l'immigration représente un moyen de se libérer du chômage pour obtenir un travail et faire face aux vicissitudes de la vie. Pour les citoyens des pays d'accueil, elle est perçue différemment. Certaines couches sociales la perçoivent comme un bouleversement de leurs modes de vie. D'autres individus voient en elle un moyen de s'approprier les ressources de leurs pays. Dès lors, le phénomène demeure complexe.

Nous ferons recours à l'approche sociocritique. Cette dernière nous permettra de comprendre l'ancrage du social dans le texte littéraire. La nature du sujet en question à savoir l'immigration ainsi que les notions de base telles que le chômage et les tribulations, fondent notre recours à la sociocritique. La méthode sociocritique touche à l'environnement social du texte. Elle étudie la relation unissant le texte aux faits sociaux. Elle cherche à « analyser la structure profonde des textes par rapport aux structures de société (socio-économiques, socio-culturelles, socio-politiques, structures mentales) qui la déterminent ». <sup>9</sup> Sur ce point, il est utile de préciser que la sociocritique se distancie de la sociologie du texte. A en croire les théoriciens comme Pierre Popovic, « le but de la sociocritique est de dégager la socialité des textes ». <sup>10</sup>

A cet effet, fiction et réalités se côtoient pour accorder à l'œuvre littéraire sa valeur. Un tel choix est de mettre en lumière la représentation de l'immigration dans cette œuvre que nous étudions. Elle guidera notre orientation dans la perception de

---

<sup>8</sup> Alain Rey. Dir. *Dictionnaire historique de la langue française*. Paris : Le Robert, 1998, p.1787.

<sup>9</sup> Edmond Cross. *Propositions pour une sociocritique*. Montpellier : Presses Universitaires Paul Valéry, 1982, p.9.

<sup>10</sup> Pierre Popovic. « La sociocritique. Définition, histoire, concepts, voies d'avenir » URL : <http://pratiques.revues.org/1762> ; DOI : 10.4000/pratiques.1762 p. 23.

l'immigration. Elle nous sera d'un apport considérable. Pour un tel objet d'étude, il est fondamental, nous semble-t-il, de sonder l'univers socio-économique de la littérature. En définitive, vu la problématique de cette étude, nous voulons nous servir de tous les éléments pour mieux appréhender le rapport entre la société et le texte littéraire.

En effet, la plupart des auteurs qui se sont penchés sur la question de l'immigration ont fait une description des personnes immigrées. Ils ont aussi représenté l'espace dans lequel baignent ces hommes qui, découvrant de nouvelles contrées, s'aperçoivent qu'il existe une grande différence entre l'illusion et la réalité. Ainsi, dans sa thèse de doctorat sur *l'Image des Immigrés dans les Romans Noirs des années 50 à nos jours*, Nadège Compard s'attache à étudier la problématique de l'immigration en se focalisant sur l'évolution historique de la figure de l'immigré à travers les espaces de représentation et les maux dont elle souffre comme le racisme, les préjugés et la xénophobie.

Christiane Albert, pour sa part, aborde la question de l'immigration dans son œuvre intitulée *l'Immigration dans le roman francophone contemporain*.<sup>11</sup> Ce travail réactualise notre sujet de réflexion et pose le problème de la pauvreté et de l'instabilité qui sévissent dans les pays subsahariens. Christiane fait état des situations défavorables auxquelles sont confrontés les immigrés. Quant à mademoiselle Cathy Diagne THIOYE, elle a consacré un mémoire de maîtrise intitulé « L'Immigration dans la Littérature Africaine à travers *Douceurs du Bercail* d'Aminata Sow FALL et *Le Ventre de l'Atlantique* de Fatou DIOME ». <sup>12</sup> Ainsi, elle élucide les motifs de l'aventure (le mirage, les raisons sociales et économiques), le séjour, les rapports avec le nouveau milieu. Elle a toutefois souligné la structure narrative qui se déploie dans la temporalité et la spatialité. En explorant l'état de la question, il ressort que le phénomène de l'immigration constitue un véritable problème aussi bien pour les immigrants que les pays d'accueil. Si nous tentons d'analyser tout ce qui s'y rattache, on finira par s'apercevoir que la notion d'« immigration » reste en soi vaste et complexe.

Partant de ces travaux, il nous semble nécessaire de nous orienter vers une nouvelle approche assaisonnée d'une profonde immersion dans les réalités sociales, d'où notre choix pour l'approche sociocritique. A la lecture du *Ventre de*

---

<sup>11</sup> Christiane Albert. *L'Immigration dans le roman francophone contemporain*. Paris : Kharthala, 2005.

<sup>12</sup> Cathy Diagne THIOYE. « L'Immigration dans la Littérature Africaine à travers *Douceurs du Bercail* d'Aminata Sow FALL et *Le Ventre de l'Atlantique* de Fatou DIOME ». Mémoire de Maitrise, Université Gaston Berger de Saint-Louis du Sénégal, 2004-2005.

*l'Atlantique*, il convient de noter que l'écrivaine Fatou DIOME utilise sa plume au service de l'engagement. Elle met à nu les réalités sociales qui sont souvent enterrées dans la tombe de l'oubli. Aujourd'hui, l'auteure DIOME dénonce la politique anti-immigration mise en place par les gouvernants des nations européennes. Elle condamne avec véhémence les pertes de vies humaines et l'inertie de certains dirigeants africains devant ce phénomène. Dans son discours du 24 avril 2015, elle passe en revue les avantages économiques d'une telle immigration aussi bien pour les pays d'accueil que pour ceux du tiers-monde :

Quand vous dites que l'immigration pose un problème, il faut aussi parler des avantages de l'immigration. Parce que moi quand je travaille en France, je paie mes impôts ici. Les étrangers qui sont, là il y a une partie qui peut travailler, envoyer au pays et aider. La majorité paie ses impôts, s'installe dans vos pays, enrichit vos pays. Donc ce sont des citoyens productifs. Après il faut voir, il y a une minorité qui vient il y a des morts certes. Mais je voulais souligner une chose, le discours que vous vous avez, il est encore légitime tant que l'Afrique restera muette. [...] On ne peut pas trier les gens comme ça avec des étrangers utiles et des étrangers moins utiles.<sup>13</sup>

Elle revient également sur l'importance de la mobilité dans la mondialisation et attire l'attention sur les raisons essentielles qui poussent les populations à se déplacer à la quête de survie. Dans cette perspective, l'immigration apparaît dans *Le Ventre de l'Atlantique* comme une volonté manifeste de réussite en vue d'œuvrer pour le Bien-être humain.

### **L'Immigration : le poids de la responsabilité sociale et la quête du bonheur**

La recherche de meilleures conditions de vie est l'épine dorsale de ceux-là qui s'engagent dans un mouvement migratoire. Elle est le reflet de divers faits qui conditionnent l'Être humain. Pour les âmes assoiffées du pain quotidien dans des sociétés de consommation, il est impératif de partir pour assumer les responsabilités

---

<sup>13</sup> Discours proclamé prononcé par Fatou DIOME, invitée de Frédéric Taddei le 24 avril 2015 sur France 2. Extrait de « Ce soir ou jamais ». Emission : « Après le drame de Lampedusa, peut-on accueillir toute la misère du monde ? ». L'écrivaine sénégalaise se fait la voix des immigrés qui périssent dans les eaux de l'Atlantique. Elle s'attaque aussi bien aux dirigeants européens qu'aux chefs d'Etat africains du fait de n'avoir pas réagi à temps malgré le taux élevé d'individus qui meurent dans la traversée méditerranéenne. Selon DIOME, la mondialisation crée une forte interaction positive entre les peuples d'où le déplacement des européens vers l'Afrique et les Africains vers l'Europe.

sociales qui pèsent sur les épaules devenues fragiles à force de supporter le poids de la faim. Comme le déclare la narratrice dans *Le Ventre de l'Atlantique* : « Le départ est le seul horizon offert à ceux qui cherchent les mille écrans où le destin cache les solutions de ses mille erreurs » (Diome : 255). A ce propos, nous posons l'hypothèse selon laquelle, d'une part, l'immigration participe à la lutte pour la dignité humaine qui appelle à subvenir aux besoins fondamentaux que sont la nourriture, l'habitat, la santé et l'éducation. Aussi, nous posons le postulat selon lequel le respect du principe de la justice sociale pourrait être une des solutions efficaces à l'immigration clandestine. Confions-nous au *Catéchisme de l'Eglise Catholique* :

Le respect de la personne humaine passe par le respect du principe : « Que chacun considère son prochain, sans aucune exception, comme un autre lui-même. Qu'il tienne compte avant tout de son existence et de ses moyens qui lui sont nécessaires pour vivre dignement ». Aucune législation ne saurait par elle-même faire disparaître les craintes, les préjugés, les attitudes d'orgueil et d'égoïsme qui font obstacle à l'établissement de sociétés vraiment fraternelles. Ces comportements ne cessent qu'avec la charité qui trouve en chaque homme un « prochain », un frère.<sup>14</sup>

Malgré les risques à encourir, des personnes sont d'autant plus motivées qu'elles sont prêtes à perdre leurs vies dans les flots méditerranéens. A ce titre, *Le Ventre de l'Atlantique* montre sans ambages une pléthore de situations qui accroissent l'affluence vers l'Europe. Nous mettons en relief comment la ruée vers les pays riches est perçue par des jeunes Africains sans revenus comme une arme efficace contre la pauvreté. Une étude du roman de Fatou DIOME permet d'appréhender les causes principales qui déclenchent l'immigration de la jeunesse africaine vers le continent européen. Quels sont les vecteurs d'un tel mouvement ?

Un des fondements de cette mobilité est la recherche d'un meilleur bien-être. Sur ce point, Jean Jacques ROUSSEAU, qui fut l'un des premiers philosophes à réfléchir sur la condition humaine écrit : « l'amour du bien-être est le seul mobile des actions humaines ».<sup>15</sup> En revisitant ce roman de DIOME, il ressort que le football professionnel est le modèle de succès par excellence qui charme les jeunes hommes vivant dans les pays sous-développés africains. Dans le village de Niodior par ailleurs origine de la romancière, Madické entend rejoindre sa sœur Salie en France afin d'intégrer un club de football professionnel.

---

<sup>14</sup> *Catéchisme de l'Eglise Catholique*. Rome : Vaticana, 1992, p. 489.

<sup>15</sup> Rousseau, Jean Jacques. *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*. Paris : Librairie Générale française, 1996, p. 109.



A l'instar des joueurs évoluant en Europe et plus précisément en Italie, pays de sa star Maldini, il veut définitivement s'établir et gagner sa vie sans oublier d'assurer une responsabilité dans les familles élargies africaines. Salie et l'homme de Barbès, un ancien expatrié, sont autant d'exemples que Madické admire. A la lumière de la place qu'occupent ces personnages dans la société niodioroise, il est utile de mentionner que Madické est boosté par l'assise socio-économique de cette catégorie. Pour ce faire, il considère que l'apprentissage de la langue française et un perfectionnement sont à *priori* indispensables pour réaliser son objectif. En guise d'illustration, les propos de Salie sont expressifs : « Je t'ai vu dans l'équipe qu'entraîne l'instituteur. Il paraît qu'il t'apprend maintenant la langue des Blancs. Tu fais tout ça pour pouvoir partir, non ? » (Diome : 59). L'unique dessein de Madické est de quitter Niodior et de s'installer en France.

En outre, l'accomplissement du vœu de Madické est inéluctablement lié aux soucis qui hantent l'esprit de beaucoup de jeunes des pays de l'Afrique subsaharienne en général. En d'autres termes, si on peut évoquer les mirages, il n'en reste pas moins remarquable que certains gens décident d'aller sonder les vagues de la mer car, n'ayant plus d'autres recours pour survivre. L'Europe est contemplée à travers les personnages de Salie et l'homme de Barbès comme une référence, un Eldorado. Les mots de Salie illustrent parfaitement cette forte attirance sur l'immigré : « Mes proches souffraient de la convoitise : dès mon arrivée, on les avait imaginés dépositaires d'une fortune » (Diome : 61). L'écrivaine sénégalaise expose les conditions sociales qui influencent la quasi-totalité de la jeunesse des pays pauvres à l'expatriation. Le retour de quelques nantis, après un séjour européen, suscite la concupiscence de la part des candidats à ce projet.

De même, l'auteure s'intéresse à la famille au sens africain du terme. Celle-ci dont la force repose sur l'entraide et la solidarité de tous ses membres est affectée par une pauvreté grandissante. Face à la pénurie des substances alimentaires, l'immigration est devenue une nécessité. Des personnes comme Madické éprouvent l'urgente envie d'aller vers l'autre rive européenne. Lorsque nous jetons un regard minutieux sur l'actualité, le désir d'émigrer concourt à la réalisation des rêves muris. Que sert-il à un homme de rester à la terre natale s'il ne parvient pas à contribuer au bonheur de ses parents, de ses frères et sœurs, de ses amis, de sa communauté ? Telle est l'interrogation qui sous-tend l'obstination de Madické à vouloir tenter son aventure migratoire. « N'oublie jamais, chaque miette de vie doit servir à conquérir la dignité ». (Diome : 30). Cette interpellation récurrente dans *Le Ventre de l'Atlantique* trouve toute sa valeur dans la recherche de voies prometteuses.

La finalité de s'installer dans un pays étranger est d'abord de pouvoir travailler et apaiser la faim. L'aspect sur lequel Fatou DIOME met l'accent est la dignité de

l'homme à bénéficier des fruits de la terre-don de Dieu, à avoir un toit où loger, une bonne santé et une éducation de qualité. Dans le même ordre d'idées, Martin Luther King Jr fait état de l'essence du travail dans l'évolution humaine: « Tout travail qui aide l'humanité a de la dignité et de l'importance, il doit donc être entrepris avec une perfection qui ne recule pas devant la peine ». <sup>16</sup>

Dans cette perspective, les candidats à l'immigration ne résignent pas pour aller travailler en Europe au prix de leurs vies. Ils reconnaissent les périls de ces pérégrinations avec les côtes à gravir, le souffle des vents et les tempêtes qui pourraient s'abattre sur eux. Forts de leurs convictions, ils rappellent les opportunités qu'ils espèrent gagner. Cependant, Madické choisit la voie légale qui est de se perfectionner dans le football pour que, une fois en France, il puisse mettre ses talents au service d'un club. Pour l'accomplissement de cette initiative, Salie constitue le rocher sur lequel il compte s'appuyer.

Au-delà de son ambition de ressembler à Maldini, Madické souhaite délivrer sa communauté de tout dénuement. A ce sujet, Salie fait remarquer : « Il me fallait réussir afin d'assumer la fonction assignée à tout enfant de chez nous : servir de sécurité sociale aux siens » (Diome : 44). En entrevoyant que l'homme de Barbès est « devenu l'emblème de l'émigration réussie » (Diome : 33), le frère de Salie est convaincu qu'une pareille immigration peut être une issue opportune à son épanouissement mais aussi à l'amélioration des conditions d'existence de sa famille. Dans cette optique, il réaffirme à sa sœur son envie d'explorer légalement le ciel de la France en vue de porter secours aux nécessiteux de Niodior.

Fatou DIOME met en lumière la dette immense que les adultes ressentent à l'égard de leurs géniteurs. Confrontés au manque d'insertion professionnelle, à la pression sociale, certains d'entre eux subissent un poids psychologique qui revigore le combat pour l'exil. Salie ajoute : « Cette obligation d'assistance est le gros fardeau que traînent les émigrés » (Diome : 45). Le rôle de soutien familial occupe une place de choix dans le roman évoqué plus haut.

Loin d'encourager l'immigration clandestine, l'œuvre de Fatou DIOME démontre l'impact positif de cet exil s'il est engagé dans la voie légale qui est d'accompagner le développement socio-économique des pays en voie de développement. A ce sujet, François Jost affirme :

De plus en plus de responsables politiques à travers le monde expliquent les mauvaises performances économiques de leur gouvernement par une immigration massive, incontrôlée, et dévastatrice pour les économies qui les accueillent (les migrants « volent » le travail) comme pour celles qu'ils

---

<sup>16</sup> Martin Luther King. *La force d'aimer*. Paris : Casterman, 1963, p. 120.

quittent, « qui développera les pays s'ils partent ? ». En réalité, à voir les principaux transferts d'argent qu'effectuent les migrants chaque année, rien de tout cela ne tient la route. Les migrants ne sont pas les parasites de l'économie mondiale, ils en sont un rouage essentiel.<sup>17</sup>

Cette assertion laisse entendre que les expatriés légaux prennent considérablement part à l'émergence économique de leurs pays. Dans le contexte de la mondialisation ceux qui partent espérant relever les défis pour assurer un bien-être meilleur à leurs populations.

« Partir sans se retourner » (Diome : 165) est l'expression qui rythme les pas des jeunes plongés dans le désarroi. Par exemple, dans le roman que nous étudions, Moussa croit à ses talents de footballeur et ambitionne de devenir un acteur de changement social au sein de sa famille. L'immigration est son *leitmotiv*. En effet, ce jeune chômeur de Niodior s'inquiète des moyens limités de son père qui souffre à nourrir *les bouts de bois de Dieu*<sup>18</sup> de sa concession. Dès lors, il s'efforce de planifier son voyage en France. A l'exemple de Madické, il préfère se performer pour avoir la chance d'être recruté par un club de football professionnel.

Dans cet élan, il désire ardemment mettre fin aux longs supplices de ses frères et sœurs qui, dans les ombrages des jours et des nuits, attendent impatiemment l'apparition du soleil de justice. Fils d'un paysan et pêcheur de l'île de Niodior où l'agriculture n'est plus assez abondante et la pêche de moins en moins productive, il veut s'engager en homme responsable afin de mieux soutenir sa famille. La raison de son « désir d'émigrer » (Diome : 116) trouve toute sa quintessence dans cette phrase anaphorique du roman : « chaque miette de vie doit servir à conquérir la dignité » (Diome : 104). Faut-il le rappeler, c'est la fonction de soutien de famille incombant au jeune homme qui stimule sa décision d'émigrer. Par ailleurs, Fatou DIOME dévoile les pièges de l'immigration. En dépit des épreuves à surmonter, la déception profonde frappe les cœurs des immigrés. Ils se remémorent le monde imaginaire qu'ils s'étaient imaginés avant de débarquer dans des régions inconnues.

### **L'Immigration : de l'espoir à la désillusion**

Le tournant décisif que prend l'immigration clandestine dans le monde requiert qu'on accorde une attention toute particulière à cette foule immense en perte de

---

<sup>17</sup> François Jost. « Les richesses des migrants ». *Alternatives Internationales*, no 16, Janvier 2015, p. 34.

<sup>18</sup> Ousmane Sembène. *Les bouts de bois de Dieu*. Paris : Presses Pocket, 1960.

repères. Il est sans doute primordial de mettre en place des stratégies visant à améliorer les conditions de vie des citoyens si on sait que la réduction de la pauvreté est l'un des Objectifs du Millénaire pour le Développement. Sous un autre angle, *Le Ventre de l'Atlantique* révèle combien est problématique l'immigration. C'est pourquoi, on peut se poser la question de savoir si celle-ci est la seule alternative pour résoudre les maux sociaux dans les nations africaines.

En effet, le désappointement est un aspect significatif de l'immigration. Si la recherche d'une vie digne est l'une des raisons qui incitent les jeunes à immigrer, une pléthore de situations témoigne des stratagèmes d'une telle expatriation. A force de quitter, ils se rendent compte de la perplexité du destin. A cet égard, Moussa, un des personnages du roman est l'archétype de l'émigré déçu et déchu. Parti après avoir reçu la bénédiction paternelle, il vogue à contre-courant des transmutations imposées par le capitalisme et l'individualisme. Son séjour est ensemencé d'embûches. Quittant Niodior l'esprit plein de mirages, il débarque en France et découvre la face cachée de l'Europe.

A travers le personnage de Moussa, DIOME lève le voile sur les tourments causés par la séparation d'avec la famille. C'est à ce titre que Salie s'exclame en parlant de son frère Madické : « Comment aurais-je pu lui faire comprendre la solitude de l'exil, mon combat pour la survie » (Diome : 44). La portée de son message met en exergue le fossé existant entre l'illusion et la réalité vécue. Cette appréhension est similaire à celle de Madické que raconte Salie :

Au paradis, on ne peine pas, on ne tombe pas malade, on ne se pose pas de questions : on se contente de vivre, on a les moyens de s'offrir tout ce que l'on désire, y compris le luxe du temps ; et cela rend forcément disponible. Voilà comment Madické imaginait ma vie en France (Diome :43).

Aussi, pour Moussa et sa compagnie, l'argent coule comme une source jaillissante dans les pays européens : « Il paraît que là-bas, même ceux qui ne travaillent pas, l'Etat leur paie un salaire » (Diome : 92). La perception de Moussa met en évidence l'aveuglement qui pousse au départ. Il entreprend son « Aventure ambiguë » (Diome : 66) en France. Plusieurs années après son installation, il figure aux rangs des jeunes qui galèrent dans les rues urbaines. Après un contrat d'une courte durée dans un club de football, il immerge dans l'adynamie et médite la missive que lui a adressée son père dès ses premiers jours en France :

Je prie donc pour que ton âme soit restée aussi pure qu'à ton départ. N'oublie jamais qui tu es et d'où tu viens. Quand je dis cela, je veux dire que tu dois continuer à respecter nos coutumes : tu n'es pas un Blanc. Et, comme eux, tu commences à devenir individualiste. Voilà plus d'un an que tu es en France, et jamais tu n'as envoyé le moindre sou à la maison pour

nous aider [...] La vie est dure ici, tes sœurs sont toujours à la maison. Je me fais vieux et tu es mon seul fils il est donc de ton devoir de t'occuper de la famille. Epargne-nous de la honte parmi nos semblables. Tu dois travailler, économiser et revenir au pays (Diome : 104).

Cette lettre retentit chez Moussa comme un appel à la responsabilité dans la mesure où « le grenier est vide ». <sup>19</sup> Conscient des épreuves vécues par sa famille, il semble revivre un sentiment de détresse. Comment retourner au village de Niodior et quoi narrer à toutes ces personnes qui patientent pour accueillir à bras ouverts le fils unique revenant restaurer la dignité perdue dans « L'industrie de la misère ». <sup>20</sup> De cet évènement pathétique, l'écrivaine Fatou DIOME souligne l'extrême destinée qui fait de Moussa un combattant en perpétuelle lutte en vue de venir en appoint à sa famille. Comme le relève Felwine SARR, « La première des dignités n'est-elle pas de se nourrir ? ». <sup>21</sup> Le rapport dignité/humanité est bien plus une nécessité dont s'approprient les immigrés. Cependant, au-delà de cet attachement à la dignité par le truchement de la recherche d'emploi bien rémunéré, Fatou DIOME semble lancer un appel pour une meilleure prise en compte des questions liées à l'immigration. Ainsi donc, nous pouvons affirmer qu'un tel message est peut-être analysé sous l'angle sociocritique. Il est un cri pour « une réelle prise de conscience populaire ». <sup>22</sup>

Dans un monde où le socle relationnel se détermine dans la dialectique des termes de dominants/de dominés, d'exploitants/d'exploités, d'opresseurs/d'opprimés, de riches/de pauvres, l'indigence est la plaie que les migrants veulent soigner. On peut donc saisir la consternation qui habite Moussa. Qui plus est, certains s'aperçoivent une fois sur place que même « le chômage commence à frapper les diplômés des universités ». <sup>23</sup> L'Europe tant convoitée par une jeunesse subsaharienne africaine ne procure pas toujours le labeur surtout quand on n'est pas qualifié dans un domaine donné. A ce propos, Monsieur Ndétare rétorque à Madické : « clandestins, sans diplômes, ni qualification, vous risquez de galérer longtemps » (Diome : 177). « Méfiez-vous, petits, la France, ce n'est plus le paradis. Ne vous laissez pas prendre dans les filets de l'émigration » (Diome : 114).

Au vu de ce qui précède, il est important de ne pas perdre de vue les affres de l'immigration. En approfondissant notre étude, on observe que les possibilités de

---

<sup>19</sup> Jean-Marc Ela. *Ma Foi d'Africain*. Paris : Karthala, 1985, p. 117.

<sup>20</sup> *Ibid.*, p. 117.

<sup>21</sup> Felwine Sarr. *Méditations Africaines*. Montréal : Mémoire d'encrier, 2012, p. 24.

<sup>22</sup> Babacar Sine. *Le Marxisme devant les sociétés africaines contemporaines*. Paris : Présence Africaine, 1983, p. 32.

<sup>23</sup> Jean-Marc Ela. *Ibid.*, p. 120.

réussite sont limitées et les risques énormes. Néanmoins, il ne faut pas que la multitude des jeunes qui meurent passe inaperçue. Une distinction s'impose dans la mesure où à la quête de gains s'ajoutent des malheurs telles que des naufrages. Au côté des circonstances favorables d'un départ qui obéit aux lois de la légalité se trace des péripéties.

### **Conclusion**

En définitive, deux points principaux se dégagent de cette étude. D'une part, les immigrés essaient de se libérer du chômage en recourant au football professionnel qui les mènera en Europe. D'une part, une autre catégorie justifie l'immigration par le poids de la responsabilité sociale parce qu'en Afrique traditionnelle, le travail est une affaire de famille au sens large du terme. Toutefois, il convient de conclure qu'il est primordial de prendre en considération le phénomène de la pauvreté qui, à notre avis, est la cause principale de l'immigration clandestine ou légale.

L'étude du roman *Le Ventre de l'Atlantique* enlève le voile du tissu qui recouvre les réalités sociales de l'attrait que la jeunesse africaine a pour l'immigration. Quelle que soit l'acception qu'on accorde à cette notion, on peut noter qu'elle revêt deux significations essentielles. En effet, pour les jeunes pétris de talents, émigrer peut s'assimiler à la recherche de milieux plus favorables à la vie. Cette conception est en rapport avec la lourde responsabilité sociale qui repose sur les jeunes dans des contextes où le chômage prend de l'ampleur. Il est utile de préciser que l'immigration clandestine se ramène toutefois aux mirages d'une Europe au progrès économique. Cette problématique est révélatrice des défis à relever tels que l'éducation de qualité, la formation et l'insertion professionnelle. Il s'y ajoute la mise en place de politiques sociales par les leaders politiques des Etats africains afin d'asseoir une sécurité alimentaire.

### **Bibliographie**

- ALBERT, Christiane. L'Immigration dans le roman francophone contemporain. Paris : Karthala, 2005.
- Catéchisme de l'Eglise Catholique. Rome : Vaticana, 1992.
- COMPARD, Nadège « L'Image des Immigrés dans les Romans Noirs des années 50 à nos jours ». Thèse doctorat, Université de France COMTE, 23 juin 2008.

- CROSS, Edmond. *Propositions pour une sociocritique*. Montpellier : Presses Universitaires Paul Valéry, 1982.
- *Dictionnaire historique de la langue française*. dir. REY, Alain. Tome 2. Paris : Le Robert, 1998.
- DIOME, Fatou. *Le Ventre de l'Atlantique*. Paris : Editions Carrière, 2003.
- ELA, Jean-Marc. *Ma Foi d'Africain*. Paris : Karthala, 1985.
- GBAGUIDI, Célestin. "African Illegal Immigrants' Disilusionment: a Study of Amma Darko's *Beyond the Horizon*". *REVUE DU CAMES, 'Littératures, Langues et Linguistique'*, vol 2, n°2, 2014, pp.36-48.
- JOST, François. « Les richesses des migrants ». *Alternatives Internationales*, n°16, Janvier 2015, pp. 34-35.
- KANE, Cheikh Hamidou. *L'Aventure ambigüe*. London: Heinemann, 1961.
- KING, Martin Luther. *La force d'aimer*. Paris : Casterman, 1963.
- POPOVIC, Pierre « La sociocritique. Définition, histoire, concepts, voies d'avenir » *Pratiques*. URL : <http://pratiques.revues.org/1762> ; DOI : 10.4000/pratiques.1762 pp. 7-38.
- ROUSSEAU, Jean-Jacques. *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*. Paris : Librairie Générale Française, 1996.
- SARR, Felwine. *Méditations Africaines*. Montréal : Mémoire d'encrier, 2012.
- SEMBENE, Ousmane. *Les bouts de bois de Dieu*. Paris : Presses Pocket, 1960.
- SINE, Babacar. *Le Marxisme devant les sociétés africaines contemporaines*. Paris : Présence Africaine, 1983.
- THIOYE, Cathy Diagne. « L'Immigration dans la Littérature Africaine à travers *Douceurs du Bercaïl* d'Aminata Sow FALL et *Le Ventre de l'Atlantique* de Fatou DIOME ». Mémoire de Maitrise, Université Gaston Berger de Saint-Louis du Sénégal, 2005.